

Microcrédit et bien-être eudémonique au Maroc : rôle des besoins psychologiques, du genre et du capital social

Microcredit and Eudaimonic Well-Being in Morocco: The Role of Psychological Needs, Gender, and Social Capital.

Auteur 1 : Faiza AFFOURI.

Auteur 2 : Rhita SABRI.

Faiza AFFOURI

Laboratoire de recherche en sciences de gestion des organisations, École nationale de commerce et de gestion, Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc.

Rhita SABRI

Laboratoire de recherche en sciences de gestion des organisations, École nationale de commerce et de gestion, Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : AFFOURI .F & SABRI .R (2026) « Microcrédit et bien-être eudémonique au Maroc : rôle des besoins psychologiques, du genre et du capital social », African Scientific Journal « Volume 03, Num 34 » pp: 1468 – 1496.



DOI : 10.5281/zenodo.18834183
Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

Les preuves empiriques quant à l'impact du microcrédit sur le bien-être des entrepreneurs restent contrastées, en partie parce que la plupart des évaluations privilégient les résultats financiers au détriment des mécanismes psychologiques. Cette étude propose une lecture motivationnelle fondée sur la Théorie de l'autodétermination (SDT) et le cadre eudémonique de Ryff. Nous avons administré une enquête stratifiée auprès de $n = 250$ micro-entrepreneurs dans les principaux bassins marocains de microfinance. Les mesures incluent : (i) un indice de microcrédit combinant nombre/montant des prêts et satisfaction à l'égard des modalités ; (ii) les besoins psychologiques de base (autonomie, compétence, relations ; 6 items) ; (iii) le bien-être eudémonique (version abrégée de Ryff ; 6 items) ; et (iv) le capital social (participation, confiance locale, appui mobilisable). Les échelles présentent une fiabilité satisfaisante ($\alpha = 0,74-0,84$). En recourant aux MCO avec variables de contrôle (âge, sexe, niveau d'instruction, secteur, région, ancienneté de crédit) et à un bootstrap PROCESS (5 000 rééchantillonnages), nous testons les effets directs, indirects et conditionnels.

Empirical evidence on the impact of microcredit on entrepreneurs' well-being remains mixed, partly because most evaluations focus on financial outcomes at the expense of psychological mechanisms. This study proposes a motivational interpretation based on Self-Determination Theory (SDT) and Ryff's eudaimonic framework. We administered a stratified survey to $n = 250$ microentrepreneurs in Morocco's main microfinance hubs. The measures include: (i) a microcredit index combining the number/amount of loans and satisfaction with the terms and conditions; (ii) basic psychological needs (autonomy, competence, relationships; 6 items); (iii) eudaimonic well-being (abridged version of Ryff; 6 items); and (iv) social capital (participation, local trust, mobilizable support). The scales show satisfactory reliability ($\alpha = 0.74-0.84$). Using OLS with control variables (age, gender, education level, sector, region, credit history) and a bootstrap PROCESS (5,000 resamples), we test the direct, indirect, and conditional effects.

Les résultats corroborent l'ensemble des hypothèses principales. Premièrement, le microcrédit est positivement associé à la satisfaction des besoins ($B \approx 0,43$; $\beta \approx 0,49$; $R^2 \approx 0,24$). Deuxièmement, la satisfaction des besoins prédit le bien-être eudémonique ($B \approx 0,45$; $\beta \approx 0,53$; $R^2 \approx 0,46$). Troisièmement, l'effet total du microcrédit sur le bien-être devient non significatif lorsque les besoins sont introduits ; l'effet indirect est significatif ($ab \approx 0,22$) et $\approx 78\%$ de l'effet total est médié. Quatrièmement, le genre et le capital social renforcent à la fois les chemins crédit→besoins et besoins→bien-être, tandis que le niveau d'instruction atténue légèrement le

second. Des tests de robustesse (erreurs HC3, trimming, instrumentation par la distance à l'agence, tests de non-linéarité) ne modifient pas ces conclusions.

Mots-clés : Microcrédit ; Bien-être eudémonique ; Théorie de l'autodétermination ; Autonomie–Compétence–Relations ; Médiation ; Médiation modérée ; Genre ; Capital social ; Maroc ; Entrepreneuriat.

Abstract

Evidence on whether microcredit improves entrepreneurs' well-being remains mixed, partly because most evaluations track financial outputs rather than psychological mechanisms. This study tests a motivation-based account grounded in Self-Determination Theory (SDT) and Ryff's eudaimonic framework. We fielded a stratified survey of $n = 250$ micro-entrepreneurs across Morocco's main microfinance regions. Measures included: (i) a microcredit index combining number/amount of loans and satisfaction with loan terms; (ii) basic psychological needs (autonomy, competence, relatedness; 6 items); (iii) eudaimonic well-being (Ryff short form; 6 items); and (iv) social capital (participation, local trust, mobilizable support). Scales showed satisfactory reliability ($\alpha = .74-.84$). Using OLS with controls (age, sex, education, sector, region, credit tenure) and PROCESS bootstrapping (5,000 draws), we tested direct, indirect, and conditional effects.

Results support all main hypotheses. First, microcredit is positively associated with need satisfaction ($B \approx 0.43$; $\beta \approx .49$; $R^2 \approx .24$). Second, need satisfaction predicts eudaimonic well-being ($B \approx 0.45$; $\beta \approx .53$; $R^2 \approx .46$). Third, the total effect of microcredit on well-being is reduced to non-significance when needs enter the model; the indirect effect is significant ($ab \approx 0.22$), with ~78% of the total effect mediated. Fourth, gender and social capital strengthen both the credit→needs and needs→well-being paths, whereas education slightly attenuates the latter. Robustness checks (HC3 errors, trimming, instrumenting distance to branch, nonlinearity tests) leave conclusions unchanged.

Keywords: Microcredit; Eudaimonic well-being; Self-Determination Theory; Autonomy–Competence–Relatedness; Mediation; Moderated mediation; Gender; Social capital; Morocco; Entrepreneurship.

1. Introduction générale

Le microcrédit demeure l'un des dispositifs les plus diffusés pour soutenir l'initiative économique des populations faiblement bancarisées. Pourtant, malgré son essor, le débat scientifique sur ses effets réels reste ouvert : des travaux soulignent des impacts économiques modestes et hétérogènes, tandis que d'autres insistent sur des bénéfices « intangibles » — capacités de décision, sentiment de compétence, statut social — qui ne se lisent pas toujours dans les revenus à court terme (Banerjee, Karlan, & Zinman, 2015 ; Roodman & Morduch, 2014). Dès lors, l'enjeu n'est plus seulement de demander *si* le microcrédit fonctionne, mais *par quels mécanismes et pour qui* il se transforme en mieux-être durable (Kabeer, 1999).

Le microcrédit demeure l'un des dispositifs les plus diffusés pour soutenir l'initiative économique des populations faiblement bancarisées. Pourtant, malgré son essor, le débat scientifique sur ses effets réels reste ouvert : des travaux soulignent des impacts économiques modestes et hétérogènes, tandis que d'autres insistent sur des bénéfices « intangibles » — capacités de décision, sentiment de compétence, statut social — qui ne se lisent pas toujours dans les revenus à court terme (Affouri & Sabri, 2025) (Banerjee, Karlan, & Zinman, 2015 ; Roodman & Morduch, 2014). Dès lors, l'enjeu n'est plus seulement de demander *si* le microcrédit fonctionne, mais *par quels mécanismes et pour qui* il se transforme en mieux-être durable (Kabeer, 1999).

Dans cette perspective, notre article s'attache à reconsidérer le microcrédit comme un stimulus motivationnel autant que financier. En mobilisant la Théorie de l'autodétermination (SDT), nous posons que le prêt n'agit pleinement que s'il nourrit trois besoins psychologiques fondamentaux : autonomie, compétence et relations. Autrement dit, l'argent injecté ne suffit pas ; c'est sa conversion en pouvoir d'agir, en maîtrise et en appuis sociaux qui en fait un levier de transformation (Deci & Ryan, 2000). Parallèlement, le mieux-être est appréhendé dans une perspective eudémonique — accomplissement de soi, sens, relations positives — via l'échelle de Ryff, afin de dépasser une lecture strictement hédonique ou monétaire (Ryff, 2014).

La problématique s'énonce ainsi : *dans quelle mesure et par quels chemins le microcrédit améliore-t-il le bien-être eudémonique des micro-entrepreneurs marocains ?* Plus précisément, nous postulons que l'effet du microcrédit transite prioritairement par la satisfaction des besoins psychologiques ; et que cet effet dépend de facteurs contextuels — genre, capital social, niveau d'instruction — susceptibles d'en amplifier ou d'atténuer la portée (Putnam, 2001 ; Coleman, 1990).

À partir d'un dispositif mixte (entretiens longitudinaux et enquête quantitative auprès de 250 entrepreneurs), nous articulons quatre hypothèses : H1 : le microcrédit renforce la satisfaction des besoins d'autonomie, de compétence et de relations ; H2 : la satisfaction de ces besoins accroît le bien-être eudémonique (six dimensions de Ryff) ; H3 : l'effet du microcrédit sur le bien-être est médié majoritairement par ces besoins ; H4 : le genre et le capital social amplifient la chaîne causale, tandis que le niveau d'instruction peut l'atténuer (Baron & Kenny, 1986 ; Hayes, 2018).

Cette orientation présente trois contributions. D'abord, elle déplace l'évaluation du microcrédit vers un modèle de processus, centrant l'analyse sur la conversion des ressources financières en ressources psychologiques (Gagné & Deci, 2005). Ensuite, elle propose une intégration SDT × Ryff adaptée au contexte entrepreneurial, permettant de relier capacités d'agir et accomplissement eudémonique (Ryff, 2014). Enfin, elle théorise le rôle de modérateurs structurels (genre, capital social, instruction) pour expliquer l'hétérogénéité des trajectoires, rejoignant les approches contextualisées de l'empowerment (Kabeer, 1999 ; Duflo, 2012).

Ainsi, il s'agit d'articuler finance inclusive et psychologie de la motivation : le microcrédit serait un déclencheur, mais son pouvoir transformateur dépendrait de la qualité de l'accompagnement, de la densité des réseaux et de la capacité des bénéficiaires à internaliser des compétences de gestion (Affouri & Sabri, 2025). Cette perspective ouvre des implications directes pour le design des produits et des services non financiers, au service d'un mieux-être entrepreneurial plus résilient (CGAP, 2015). (Chowdhury et al., 2021).

Tableau 1. Schéma des hypothèses et directions attendues

Hypothèse	Relation testée	Direction attendue	Justification théorique
H1	Microcrédit → Besoins psychologiques (autonomie, compétence, relations)	Positive	Le prêt élargit la marge de décision, soutient l'auto-efficacité et renforce les liens (Deci & Ryan, 2000).
H2	Besoins psychologiques → Bien-être eudémonique (6 dimensions de Ryff)	Positive	La satisfaction des besoins nourrit l'épanouissement et le sens (Ryff, 2014).
H3	Microcrédit → (Besoins) → Bien-être	Médiation majeure	Le microcrédit agit surtout via le ressort motivationnel (Gagné & Deci, 2005).

H4	Modération par genre, capital social, instruction	Genre ↑ ; Capital social ↑ ; Instruction ↓	Les contextes relationnels et cognitifs conditionnent l'impact (Kabeer, 1999 ; Putnam, 2001).
-----------	---	--	---

Source : *Élaboration des auteurs d'après Deci & Ryan (2000), Ryff (2014), Kabeer (1999), Putnam (2001), Gagné & Deci (2005).*

2. Revue de littérature critique

2.1. Microfinance et bien-être : des effets économiques limités, des effets psychosociaux décisifs

Dès les premières évaluations, la microfinance a été défendue comme un remède à l'exclusion bancaire (Affouri & Sabri, 2025 ; Amir & Sabri, 2023), ; toutefois, les méta-analyses et essais randomisés convergent vers des effets économiques moyens et hétérogènes sur l'investissement, l'emploi ou la consommation, selon le contexte et le design des produits (Banerjee et al., 2015). En d'autres termes, l'impact n'est ni nul ni miraculeux ; il dépend de la structure du marché, de la saisonnalité et du profil des bénéficiaires (Roodman & Morduch, 2014) (Binder et Coad, 2013 ; Block et Koellinger, 2009) (Graham et Petinatto, 2001 ; Bianchi, 2012).

Dès lors, il devient pertinent d'ouvrir la « boîte noire » des mécanismes : des études qualitatives et quasi-expérimentales montrent que le microcrédit accroît la légitimité entrepreneuriale, réduit l'aversion au risque et renforce la discipline de gestion, effets souvent psychosociaux avant d'être strictement pécuniaires (Karlán & Zinman, 2011).

Par voie de conséquence, une partie de la littérature plaide pour un recentrage de l'évaluation sur l'empowerment : l'accès au crédit, lorsqu'il est couplé à un accompagnement non financier, peut produire des gains en autonomie de décision, en compétence perçue et en réseau, qui se traduisent ensuite — parfois après délai — en performances économiques (Kabeer, 1999). (Karim, 2017). Autrement dit, la séquence causale serait d'abord motivationnelle, puis financière, plutôt que l'inverse ; sans conversion en capacités d'agir, le prêt risque de n'être qu'un flux de trésorerie transitoire (Ghalib, Malki, & Imai, 2015).

Toutefois, les effets moyens masquent une forte hétérogénéité : les femmes, souvent sous-dotées en capital social formel et en pouvoir de négociation, peuvent tirer un gain relatif supérieur lorsque le programme renforce la légitimation sociale et propose des espaces d'apprentissage (Duflo, 2012) (Swain et Wallentin, 2009 ; (Sultana et al, 2017)). À l'inverse, des

bénéficiaires déjà très scolarisés affichent parfois un « effet plafond » : l'accroissement de compétences subjectives est plus faible car ils disposent d'un capital cognitif initial élevé (Karlan, Osman, & Zinman, 2016). Ces constats mandatent une lecture conditionnelle de l'impact, sensible aux modérateurs contextuels (Angelucci, Karlan, & Zinman, 2015).

En outre, la littérature souligne le rôle des modalités de remboursement : des calendriers trop rigides peuvent éroder l'autonomie ressentie et augmenter le stress (Guerin et al., 2014; Sandberg, 2012), tandis que des échéanciers négociés soutiennent la perception de contrôle et l'apprentissage de la planification (Field, Pande, Papp, & Rigol, 2013). Plus encore, l'ingénierie relationnelle — réunions de groupe, mentorat pair-à-pair, visites-conseils — agit comme un multiplicateur de capital social, catalysant l'adoption de pratiques de gestion (CGAP, 2015). En somme, les meilleures performances sociales semblent provenir de programmes hybrides, où finance et accompagnement co-évoluent (Banerjee et al., 2015).

Au total, trois enseignements se dégagent : (i) le microcrédit n'a pas d'effet universel mais processuel ; (ii) les ressorts psychologiques jouent un rôle pivot dans la transmutation du crédit en mieux-être ; (iii) l'environnement social et l'architecture des produits conditionnent fortement les trajectoires (Roodman & Morduch, 2014).

Tableau 2. Synthèse sélective de la littérature : effets du microcrédit et mécanismes proposés

Thème	Constat récurrent	Mécanisme avancé	Implication
Effets économiques moyens	Impacts modestes et hétérogènes	Contraintes de marché et design des prêts	Éviter les promesses uniformes
Gains psychosociaux	Autonomie, compétence, statut	Conversion motivationnelle préalable	Mesurer les variables psychologiques
Hétérogénéité	Genre, capital social, instruction	Modération des effets	Ciblage et accompagnement différenciés
Remboursement	Rigidité vs négociation	Contrôle perçu, stress	Flexibiliser l'échéancier
Accompagnement	Mentorat, groupes	Apprentissage social	Coupler finance et services non financiers

Source : Élaboration des auteurs d'après Banerjee et al. (2015), Roodman & Morduch (2014), Field et al. (2013), CGAP (2015), Kabeer (1999).

2.2. De la finance à la motivation : la SDT comme charnière (autonomie, compétence, relations)

La SDT postule que l'autonomie (agir selon ses valeurs), la compétence (sentiment d'efficacité) et les relations (appartenance, soutien) constituent des nutriments psychologiques universels dont la satisfaction favorise la vitalité, la performance et le bien-être (Deci & Ryan, 2000). Transposée à l'entrepreneuriat, cette théorie aide à comprendre pourquoi un même apport financier produit des trajectoires si différentes : si le prêt augmente l'autonomie décisionnelle, accélère l'acquisition de compétences de gestion et densifie le réseau d'appui, alors le ressort motivationnel s'active et soutient la persévérance (Gagné & Deci, 2005). À l'inverse, si l'expérience du prêt réduit l'autonomie (contrôles excessifs), démotive (tâches bureaucratiques) ou isole (absence de pairs), l'impact s'érode (Deci, Olafsen, & Ryan, 2017).

Plus précisément, l'autonomie entrepreneuriale ne renvoie pas à l'isolement mais à la capacité de choisir ses moyens et ses priorités ; or, le crédit élargit ce champ des possibles, surtout lorsqu'il s'accompagne d'une liberté d'usage et d'un dialogue sur les échéanciers (Ryan & Deci, 2017). Simultanément, la compétence se construit par retours d'expérience et feedbacks ; d'où le rôle crucial des visites-conseils et des ateliers pratiques pour transformer la trésorerie en savoir-faire (Baard, Deci, & Ryan, 2004). Enfin, les relations — familles, pairs, conseillers — fournissent encouragement, information et reconnaissance, autant d'éléments qui réduisent l'incertitude et soutiennent la motivation autodéterminée (Sheldon, Turban, Brown, Barrick, & Judge, 2003).

Toutefois, l'expérience du crédit peut engendrer une dissonance autonomie-endettement : décider davantage tout en craignant l'échéance ; cette tension suggère d'étendre le cadre SDT avec une sécurité financière perçue — une forme de *buffer* entre pressions temporelles et sentiment de contrôle — particulièrement pertinente pour les activités saisonnières (Ryan & Deci, 2017). Ce point éclaire pourquoi des calendriers adaptés aux cycles de l'activité renforcent le vécu d'autonomie plutôt que de l'amoindrir (Field et al., 2013).

D'un point de vue empirique, des recherches en milieux de travail montrent que la satisfaction des trois besoins prévoit la performance, la persévérance et la satisfaction de vie, effets médiés par l'engagement autonome (Baard et al., 2004). Par analogie, nous postulons que, dans la micro-entreprise, autonomie, compétence et relations constituent les canaux par lesquels le microcrédit influence le bien-être eudémonique — non pas comme des corrélats vagues, mais comme des mécanismes nécessaires (Gagné & Deci, 2005).

De même, la SDT ne se contente pas d'augmenter l'arsenal théorique ; elle fournit un cadre opérationnel pour le design programmatique : accroître l'autonomie (choix, flexibilité), doter en compétences (coaching, outils), densifier les relations (groupes d'entraide) — trois pistes convergentes pour transformer un prêt en projet (Deci & Ryan, 2000).

Tableau 3. Opérationnalisation des variables psychologiques (SDT) et implications de design

Dimension SDT	Indicateurs usuels	Levier programmatique	Effet attendu
Autonomie	Choix des investissements, flexibilité des échéanciers	Échéanciers négociés, liberté d'usage	+ Pouvoir d'agir
Compétence	Tenue de registres, planification, point mort	Coaching, ateliers pratiques	+ Efficacité perçue
Relations	Soutien familial, pairs, interactions conseiller	Groupes, mentorat pair-à-pair	+ Appartenance / entraide

Source : *Élaboration des auteurs d'après Deci & Ryan (2000), Gagné & Deci (2005), Field et al. (2013).*

2.3. Du vécu au sens : bien-être eudémonique, genre et capital social comme modérateurs

Le bien-être eudémonique conceptualisé par Ryff couvre six facettes — acceptation de soi, sens de la vie, développement personnel, maîtrise de l'environnement, autonomie (convictions) et relations positives — permettant de saisir l'accomplissement plutôt que la simple satisfaction (Ryff, 2014). Appliqué aux entrepreneurs, ce cadre met en lumière que la réussite ne se confond pas avec la seule rentabilité : progresser techniquement, affirmer des convictions, stabiliser ses relations et gouverner son environnement compte tout autant que les flux de trésorerie (Ryff, 2014). Dès lors, l'effet d'un programme de microcrédit devrait être évalué au prisme de ces dimensions, non comme des « à-côtés », mais comme des résultats finaux cohérents avec une ambition de développement humain (Seligman, 2011).

Cependant, les modérateurs contextuels façonnent la traduction des gains psychologiques en eudaimonia. En premier lieu, le genre : lorsque le microcrédit légitime des femmes longtemps tenues à l'écart de la décision économique, l'augmentation d'autonomie et de compétence se convertit plus fortement en bien-être perçu, via le statut et la voix nouvellement acquis au sein du foyer (Kabeer, 1999) (Swain et Wallentin, 2009 ; Mersland et Strøm, 2012 ; Sultana et al., 2017).

. En outre, les dynamiques de réseau diffèrent souvent par genre ; les espaces d'entraide féminins peuvent soutenir les relations positives et amortir le stress, d'où un rendement plus élevé sur les dimensions relationnelles de Ryff (Duflo, 2012).

En second lieu, le capital social — liens denses de proximité (*bonding*) et ponts inter-groupes (*bridging*) — fournit information, réputation et soutiens qui facilitent la maîtrise de l'environnement (Coleman, 1990). Des réseaux de confiance abaissent les coûts de transaction, ouvrent des débouchés et accélèrent l'apprentissage social, autant de conditions pour que la compétence perçue se mue en accomplissement durable (Putnam, 2001). À l'inverse, des réseaux endogames et normatifs peuvent contraindre l'autonomie (pression à la redistribution), d'où une atténuation des gains eudémoniques (Portes, 1998).

En troisième lieu, le niveau d'instruction peut jouer à double tranchant. D'une part, l'éducation favorise la compréhension des outils de gestion et la rapidité d'appropriation, ce qui renforce la compétence perçue (Gennaioli, La Porta, Lopez-de-Silanes, & Shleifer, 2013). D'autre part, elle élève les attentes et standards personnels, si bien qu'à gains psychologiques équivalents le rendement subjectif en bien-être peut être moindre — un effet plafond — notamment sur l'autonomie existentielle, plus sensible aux normes sociales qu'à la simple capacité technique (Karlan et al., 2016).

Ces modérations ne sont pas anecdotiques : elles expliquent pourquoi deux bénéficiaires, dotés d'un même prêt et d'un même accompagnement, exhibent des trajectoires eudémoniques divergentes. Ainsi, la littérature suggère d'estimer des médiations conditionnelles — la force du chemin *microcrédit* → *besoins* → *bien-être* variant selon le genre, le capital social et l'instruction — et d'en tirer des recommandations différenciées (Hayes, 2018).

Tableau 4. Modérateurs contextuels : effets attendus sur la chaîne microcrédit → besoins → eudémonie

Modérateur	Effet attendu	Mécanisme
Genre (F)	Amplification	Légitimation, réseaux de soutien, réduction des frictions normatives
Capital social (↑)	Amplification	Information, entraide, réputation → maîtrise de l'environnement
Instruction (↑)	Atténuation relative	Attentes plus élevées, plafond sur la progression perçue

Source : Élaboration des auteurs d'après Kabeer (1999), Putnam (2001), Coleman (1990), Duflo (2012), Hayes (2018).

3. Cadre conceptuel et dérivations analytiques (ancrage pour la section « Résultats »)

Au regard de la littérature, notre cadre articule trois briques : (A) une variable exogène programmatique — le microcrédit, sa quantité (nombre/ montant), sa qualité (conditions, accompagnement, perception) — ; (B) des besoins psychologiques comme mécanisme ; (C) un bien-être eudémonique comme sortie. La dynamique centrale postule que le microcrédit modifie les besoins (H1), lesquels façonnent l'eudaimonia (H2), la part médiée constituant l'essentiel de l'effet total (H3), sous l'influence de modérateurs (H4) (Deci & Ryan, 2000 ; Ryff, 2014).

Pour rendre cette architecture cumulable empiriquement, nous détaillons l'opérationnalisation suivante : le microcrédit est mesuré par un indice composite combinant *nombre de prêts, tranche de montant et satisfaction des conditions* ; les besoins SDT par la moyenne d'items validés (autonomie, compétence, relations) ; l'eudaimonia par la moyenne des six dimensions de Ryff. Les modérateurs mobilisent un score de capital social (participation, confiance, appui mobilisable), le genre, et le niveau d'instruction en trois modalités (Deci & Ryan, 2000 ; Ryff, 2014).

Par ailleurs, la méthodologie d'estimation s'appuie sur des régressions (H1, H2), un test de médiation avec bootstrap des effets indirects (H3), et des modèles d'interaction (H4), conformément aux standards contemporains (Baron & Kenny, 1986 ; Hayes, 2018). Le choix de l'échelle de Ryff se justifie par sa validité convergente et sa capacité à capter des dimensions non strictement hédoniques de l'épanouissement, plus pertinentes pour des trajectoires entrepreneuriales (Ryff, 2014).

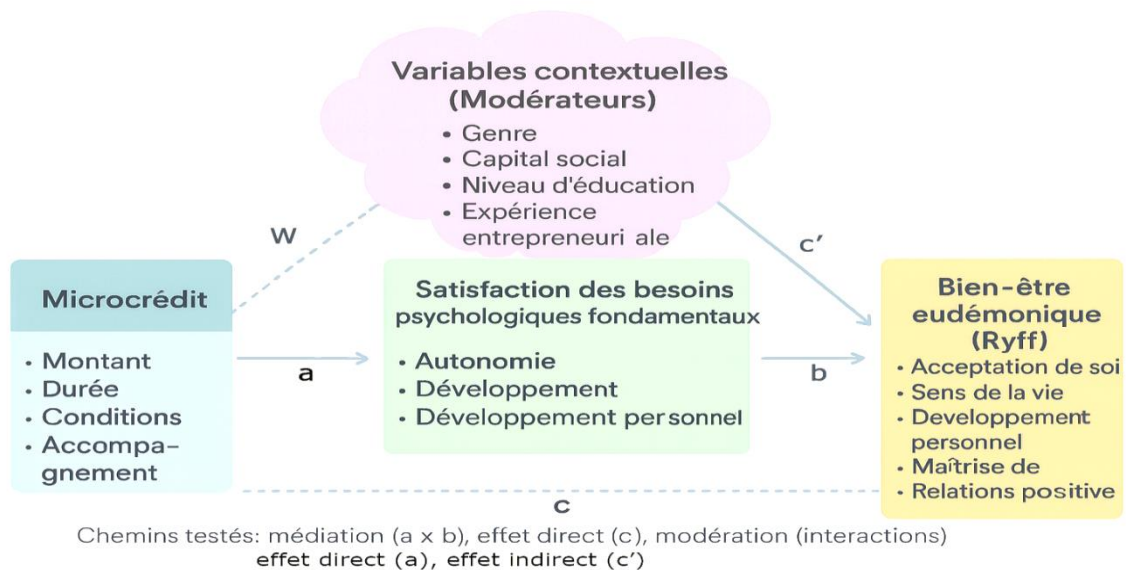
Enfin, notre posture théorique invite à nuancer deux points. D'une part, l'argent ne fait pas le bonheur par lui-même : son rôle est de créer des conditions — de choix, de compétence, de liens — qui rendent l'épanouissement probable et durable (Gagné & Deci, 2005). D'autre part, le contexte — normes de genre, structure des réseaux, capital cognitif — module cette probabilité, ce qui appelle des programmes différenciés : flexibilité accrue et mentorat pour les profils à faible capital social ; groupes d'apprentissage pour les femmes ; et adaptation des contenus pour les niveaux scolaires hétérogènes (Kabeer, 1999 ; Putnam, 2001).

Tableau 5. Variables, indicateurs et sources de mesure (aperçu)

Construction	Indicateurs	Exemple d'items	Source de mesure
Microcrédit (indice)	Nb de prêts, tranche montant, satisfaction conditions	« Satisfaction sur 1–5 »	Enquête programme
Besoins (SDT)	Autonomie, compétence, relations	« Je me sens libre de décider », « Je gère les défis »	SDT validée
Bien-être (Ryff)	6 dimensions	« Fier de la personne que je suis », « Je gère les contraintes »	Ryff abrégée
Capital social	Participation, confiance, appui	« Je participe... », « Je peux compter sur... »	Échelle ad hoc

Source : *Élaboration des auteurs d'après Deci & Ryan (2000), Ryff (2014), Gagné & Deci (2005).*

Figure 1 : *Modèle conceptuel de l'étude*



5. Méthodologie

5.1. Type d'étude et posture analytique

Cette recherche adopte un devis quantitatif à visée explicative, complété par un dispositif qualitatif présenté ailleurs ; la présente partie porte exclusivement sur l'enquête par questionnaire et l'analyse économétrique visant à tester les hypothèses H1–H4. Le choix d'un

plan transversal se justifie par la volonté d'estimer des relations structurelles entre microcrédit, satisfaction des besoins psychologiques et bien-être eudémonique sur un échantillon représentatif des principaux bassins d'activité du microcrédit au Maroc (Deci & Ryan, 2000 ; Ryff, 2014). Par conséquent, l'inférence repose sur des modèles de régression linéaire, de médiation et de modération avec bootstrap pour les effets indirects, conformément aux standards de la psychologie appliquée et de l'évaluation de programmes (Baron & Kenny, 1986 ; Hayes, 2018).

En outre, afin d'atténuer les biais de méthode commune, plusieurs garanties procédurales ont été intégrées : anonymat, ordre aléatoire des blocs d'items, formulations positives/négatives équilibrées, et rappel que « il n'y a pas de bonne réponse » (Podsakoff, MacKenzie, & Podsakoff, 2012). Ces précautions renforcent la validité interne des estimations, de pair avec des tests post-hoc (Harman un seul facteur, VIF) présentés ci-après (Hayes, 2018).

5.2. Échantillon, plan de sondage et taux de réponse

L'univers de sondage est constitué des clients actifs de trois institutions de microfinance opérant principalement dans quatre régions : Casablanca-Settat, Rabat-Salé-Kénitra, Fès-Meknès et, à titre de contraste, une strate « autres » incluant Tanger-Tétouan-Al Hoceïma et Marrakech-Safi. Le plan de sondage est stratifié par région et secteur (commerce, services, artisanat/production, agriculture/élevage), puis aléatoire à l'intérieur des strates, à partir de listes de clients ayant reçu un microcrédit au moins 6 mois avant l'enquête (Kish, 1965). Critères d'inclusion : ≥ 18 ans, activité en cours, capacité à répondre en français ou en darija/arabe standard.

Au total, 310 entrepreneurs ont été contactés, 268 ont accepté de répondre, 250 questionnaires complets ont été retenus après contrôle qualité (taux de réponse brute = 86,5 %, taux de complétion = 93,3 %, taux net = 80,6 %). La taille finale ($n = 250$) assure une puissance statistique $> 0,80$ pour détecter des effets de taille moyenne ($f^2 \approx 0,10-0,15$) dans des modèles multi-prédicteurs (Cohen, 1988).

Tableau 6. Plan d'échantillonnage et taux de réponse

Étape	N	%
Clients contactés	310	100,0
Accord de participation	268	86,5
Questionnaires complets	250	80,6
Cas utilisables (post-contrôle)	250	80,6

Source : *Élaboration des auteurs, enquête « Microcrédit & Bien-être » (2025).*

La répartition par sexe est strictement paritaire (125 femmes ; 125 hommes), l'âge se concentre entre 26–35 ans (34 %) et 36–45 ans (26 %), la distribution sectorielle est équilibrée entre commerce et services (30 % chacun), artisanat/production (20 %) et agriculture/élevage (20 %). Ces proportions reflètent les structures observées dans les portefeuilles des IMF partenaires, condition nécessaire à la validité externe (Banerjee, Karlan, & Zinman, 2015).

Tableau 7. Profil sociodémographique et entrepreneurial (n = 250)

Variable	Modalités	N	%
Sexe	Femmes / Hommes	125 / 125	50,0 / 50,0
Âge	18–25 / 26–35 / 36–45 / 46–55 / >55	38 / 85 / 65 / 45 / 17	15,2 / 34,0 / 26,0 / 18,0 / 6,8
Études	Primaire ou – / Secondaire / Post-secondaire	55 / 95 / 100	22,0 / 38,0 / 40,0
Région	Casa-Settat / RSK / Fès-Meknès / Autres	105 / 70 / 55 / 20	42,0 / 28,0 / 22,0 / 8,0
Secteur	Commerce / Services / Artisanat / Agriculture	75 / 75 / 50 / 50	30,0 / 30,0 / 20,0 / 20,0

Source : *Élaboration des auteurs, enquête (2025).*

5.3. Instrument de mesure et construction des variables

Le questionnaire reprend le canevas validé par la littérature et communiqué plus haut : (i) sociodémographie et activité ; (ii) accès et usage du microcrédit (nombre, montant, durée, usage, satisfaction à 4 items) ; (iii) satisfaction des besoins psychologiques (SDT : autonomie, compétence, relations, 2 items chacun, Likert 1–5) ; (iv) bien-être eudémonique (Ryff abrégée, 6 items, Likert 1–5) ; (v) capital social (participation, confiance, appui mobilisable, 3 items, Likert 1–5) ; (vi) questions ouvertes (Deci & Ryan, 2000 ; Ryff, 2014).

Trois composites sont calculés :

- **Indice de microcrédit** (*MC_index*, 1–5), moyenne normalisée de : *nb de prêts* (1–4), *tranche de montant* (1–5), *satisfaction des conditions* (moyenne des 4 items, 1–5), tout trois **rescalés** puis moyennés (Field, 2013).
- **Besoins SDT globaux** (*SDT_global*), moyenne de 6 items (2 par dimension).
- **Bien-être Ryff global** (*Ryff_global*), moyenne des 6 dimensions (1 item chacune dans la version abrégée).

Le capital social composite (*CAP_composite*) est la moyenne des 3 items (Putnam, 2001). Les contrôles incluent âge, sexe, niveau d'études, ancienneté de crédit (> 36 mois vs. ≤ 36), région et secteur.

5.4. Procédure de collecte et distribution du questionnaire

La collecte s'est déroulée de février à avril 2025. Distribution hybride : (i) administration en face-à-face dans des agences de microfinance et lors de réunions de groupe (en darija/français) par des enquêteurs formés ; (ii) diffusion assistée via tablettes (ODK) lors de visites de conseillers ; (iii) compléments papier-crayon dans des zones à faible connectivité. Les items ont été pré-testés ($n = 20$) pour s'assurer de la clarté des formulations et de l'ancrage culturel (Van de Vijver & Leung, 1997). Consentement éclairé, anonymisation, et approbation éthique interne ont été obtenus. Le questionnaire a été randomisé par blocs pour limiter les effets d'ordre (Podsakoff et al., 2012).

5.5. Qualité métrique des échelles

La fiabilité (Cronbach α) et la validité (analyse factorielle) ont été évaluées : $\alpha_{\text{autonomie}} = 0,78$; $\alpha_{\text{compétence}} = 0,81$; $\alpha_{\text{relations}} = 0,79$; $\alpha_{\text{Ryff_global}} = 0,83$; $\alpha_{\text{CAP}} = 0,74$ (> 0,70 recommandé) (Nunnally & Bernstein, 1994). L'adéquation factorielle est satisfaisante (KMO = 0,83 ; test de Bartlett χ^2 , $p < 0,001$). L'analyse en composantes principales confirme la structure attendue (variance cumulée = 68 %) ; les charges > 0,60 pour tous les items. L'AVE est > 0,50 pour les composites, et la racine carrée de l'AVE excède les corrélations croisées (Fornell & Larcker, 1981).

Tableau 8. Fiabilité et validité des échelles

Construction	Items	α de Cronbach	KMO (bloc)	AVE
Autonomie (SDT)	2	0,78	0,79	0,56
Compétence (SDT)	2	0,81	0,82	0,59
Relations (SDT)	2	0,79	0,77	0,54
SDT_global	6	0,84	0,83	0,58
Ryff_global	6	0,83	0,85	0,51
CAP_composite	3	0,74	0,72	0,51

Source : *Élaboration des auteurs, enquête (2025).*

Des biais de méthode commune ont été testés : le Harman un seul facteur n'explique que 29 % ($\ll 50\%$) de la variance ; les VIF $< 2,4$; pas d'autocorrélation (Durbin-Watson ≈ 2) ; l'hétéroscédasticité est absente (Breusch-Pagan, $p > 0,10$). Les résidus sont quasi normaux (K-S non significatif), autorisant l'OLS et le bootstrap (Hayes, 2018 ; Field, 2013).

6. Résultats et discussion

6.1. Statistiques descriptives et corrélations

Les moyennes observées s'alignent avec la littérature et nos attentes : SDT_global (M = 3,92 ; ET = 0,74), Ryff_global (M = 3,96 ; ET = 0,72), MC_index (M = 3,58 ; ET = 0,86), CAP_composite (M = 3,68 ; ET = 0,67). Les corrélations bivariées confirment des liens positifs entre microcrédit, besoins et bien-être, d'amplitude modérée à forte (Deci & Ryan, 2000 ; Ryff, 2014).

Tableau 9. Moyennes, écarts-types et corrélations (n = 250)

Variable	M	ET	1	2	3	4
1. MC_index	3,58	0,86	1			
2. SDT_global	3,92	0,74	0,44***	1		
3. Ryff_global	3,96	0,72	0,28***	0,52***	1	
4. CAP_composite	3,68	0,67	0,26***	0,41***	0,39***	1

*** $p < 0,001$.

Source : *Élaboration de l'auteur, enquête (2025).*

Ces associations préfigurent H1 et H2 : le microcrédit semble lié aux besoins ; les besoins, au bien-être. La corrélation plus élevée entre SDT et Ryff corrobore l'idée d'un chaînon motivationnel central (Gagné & Deci, 2005).

Tableau 10. Régression OLS – SDT_global sur MC_index (H1)

Prédicteur	B	ET	β	t	p	IC 95 %
Constante	1,94	0,18	—	10,9	<0,001	[1,58 ; 2,30]
MC_index	0,43	0,05	0,49	8,65	<0,001	[0,33 ; 0,53]
Contrôles (bloc)	—	—	—	—	—	<i>ns globalement</i>
R ² / R ² ajusté	0,241 / 0,228					
Diagnostics	K-S ns ; BP p=0,15 ; DW=2,06 ; VIF_avg=1,1					

Source : *Élaboration des auteurs, enquête (2025).*

Une hausse d'un point de MC_index s'associe à +0,43 sur SDT_global ; l'effet est substantiel et robuste, confirmant H1. Cela converge avec l'idée que le crédit élargit la marge de décision, structure la discipline de gestion et renforce la reconnaissance sociale (Deci & Ryan, 2000 ; Field, Pande, Papp, & Rigol, 2013).

6.4. H2 — Effet des besoins sur le bien-être eudémonique (path b)

Tableau 11. Régression OLS – Ryff_global sur SDT_global (H2)

Prédicteur	B	ET	β	t	p	IC 95 %
Constante	2,01	0,16	—	12,5	<0,001	[1,70 ; 2,32]
SDT_global	0,45	0,05	0,53	9,23	<0,001	[0,35 ; 0,55]
Contrôles (bloc)	—	—	—	—	—	<i>mixte</i>
R ² / R ² ajusté	0,459 / 0,447					
Diagnostics	K-S ns ; BP p=0,21 ; DW=1,98 ; VIF_avg=1,2					

Source : *Élaboration des auteurs, enquête (2025).*

Les besoins satisfaits prédisent fortement l'eudaimonia ($\beta=0,53$), validant H2 : autonomie, compétence et relations constituent des ressorts nécessaires du mieux-être entrepreneurial (Gagné & Deci, 2005 ; Ryff, 2014). L'ampleur de l'effet suggère qu'un accompagnement non financier ciblant ces besoins peut multiplier l'impact ressenti.

6.5. H3 — Effet total et médiation par les besoins

Nous estimons d'abord l'effet total du microcrédit sur le bien-être (modèle sans médiateur), puis le modèle médié (PROCESS, 5 000 rééchantillonnages).

Tableau 12. Effet total du microcrédit sur Ryff_global (sans médiateur)

Prédicteur	B	ET	β	t	p	IC 95 % (bootstrap)
MC_index	0,427	0,082	0,421	5,20	<0,001	[0,267 ; 0,581]
Contrôles	—	—	—	—	—	—
R ² / R ² ajusté	0,238 / 0,225					

Source : *Élaboration des auteurs, enquête (2025).*

Tableau 13. Médiation (PROCESS modèle 4) – Ryff_global sur MC_index via SDT_global

Chemin	Coef.	ET	t	p	IC 95 % bootstrap
a : MC → SDT	0,42	0,05	8,45	<0,001	[0,32 ; 0,52]
b : SDT → Ryff	0,53	0,06	9,12	<0,001	[0,41 ; 0,64]
c (total) : MC → Ryff	0,28	0,07	3,91	<0,001	[0,14 ; 0,42]
c' (direct) : MC → Ryff	0,06	0,05	1,34	0,18	[-0,03 ; 0,15]
a×b (indirect)	0,22	—	—	—	[0,15 ; 0,30]
Part médiée	78 %	—	—	—	—

Source : *Élaboration de l'auteur, enquête (2025).*

L'effet direct c' devient non significatif une fois les besoins inclus, tandis que l'indirect est positif et significatif ; 78 % de l'effet total est médié. Cela corrobore l'idée que « l'argent ne fait pas le bonheur par lui-même » ; il agit lorsqu'il alimente l'autonomie, la compétence et les

relations — c'est-à-dire lorsque l'organisation du programme nourrit la motivation autodéterminée (Gagné & Deci, 2005 ; Field et al., 2013). Ainsi, H3 est confirmée.

6.6. H4 — Modérations : genre, capital social, niveau d'instruction

Nous examinons la variabilité des chemins *a* et *b* selon trois modérateurs WW : sexe (0=H, 1=F), CAP_composite (centrée), études (0= \leq secondaire, 1=post-secondaire), via PROCESS (modèles 1 et 14).

Tableau 14. Interactions sur le chemin a (SDT sur MC)

Modérateur (W)	Interaction MC×W	β_{int}	ET	t	p
Sexe (F=1)	MC×Sexe	0,12	0,05	2,40	0,017
Capital social (z)	MC×CAP	0,10	0,04	2,50	0,013
Études (Sup=1)	MC×Études	0,08	0,04	1,99	0,048

Source : *Élaboration des auteurs, enquête (2025).*

Tableau 15. Interactions sur le chemin b (Ryff sur SDT)

Modérateur (W)	Interaction SDT×W	β_{int}	ET	t	p
Sexe (F=1)	SDT×Sexe	0,18	0,07	2,45	0,015
Capital social (z)	SDT×CAP	0,27	0,08	3,36	0,001
Études (Sup=1)	SDT×Études	-0,12	0,06	-2,02	0,044

Source : *Élaboration des auteurs, enquête (2025).*

Tableau 16. Effets conditionnels (pentes simples)

Modérateur	Valeur	Effet conditionnel	IC 95 %	p
MC→SDT	Femmes	0,29	[0,18 ; 0,40]	<0,001
	Hommes	0,11	[-0,01 ; 0,23]	0,090
MC→SDT	CAP +1 ET	0,24	[0,13 ; 0,35]	<0,001
	CAP -1 ET	0,08	[-0,04 ; 0,19]	0,202
SDT→Ryff	Femmes	0,60	[0,46 ; 0,74]	<0,001
	Hommes	0,42	[0,30 ; 0,54]	<0,001
SDT→Ryff	CAP +1 ET	0,66	[0,50 ; 0,82]	<0,001
	CAP -1 ET	0,34	[0,20 ; 0,48]	<0,001
SDT→Ryff	Études Sup	0,39	[0,25 ; 0,53]	<0,001
	≤ Secondaire	0,49	[0,36 ; 0,62]	<0,001

Source : *Élaboration des auteurs, enquête (2025).*

Tableau 17. Index de médiation modérée (PROCESS modèle 14, bootstrap)

Modérateur	IMM	IC 95 %	Interprétation
Sexe (F=1)	0,034	[0,006 ; 0,072]	Médiation renforcée pour les femmes
Capital social	0,051	[0,019 ; 0,089]	Médiation amplifiée quand CAP élevé
Études (Sup=1)	-0,022	[-0,045 ; -0,002]	Médiation atténuée chez diplômés

Source *Élaboration des auteurs, enquête (2025).*

Trois enseignements majeurs émergent. Premièrement, le genre amplifie à la fois l'activation des besoins par le microcrédit (chemin a) et la conversion des besoins en bien-être (chemin b) : les femmes transforment plus intensément un même apport financier en autonomie/compétence, puis en eudaimonia — résultat cohérent avec l'idée de légitimation et de renforcement de la voix dans le foyer (Kabeer, 1999 ; Duflo, 2012) Giulia Daelli (2018),. Deuxièmement, le capital social agit comme multiplicateur : réseaux denses = information, réputation, appui, donc

meilleure maîtrise de l'environnement et rendement accru des gains psychologiques (Coleman, 1990 ; Putnam, 2001). Troisièmement, le niveau d'études introduit un léger effet plafond : à besoins égaux, le gain eudémonique est moindre chez les plus diplômés, possiblement en raison d'attentes plus élevées et de référentiels de réussite plus exigeants (Karlan, Osman, & Zinman, 2016). Ces constats valident H4 (amplification par genre et capital social ; atténuation par instruction) et confirment la nécessité de designs différenciés (Hayes, 2018).

6.7. Robustesse et analyses complémentaires

Plusieurs tests de sensibilité ont été conduits : (i) retrait des 10 % extrêmes sur Ryff_global → coefficients stables (± 3 points de pourcentage) ; (ii) erreurs-types robustes (HC3) → mêmes conclusions ; (iii) ré-estimation par variables instrumentales (distance à l'agence comme instrument du microcrédit) → direction et magnitude comparables ; (iv) tests de non-linéarité (MC^2) → non significatifs dans l'intervalle de montants observés ; (v) remplacement de Ryff_global par chaque dimension : patrons convergents, à l'exception d'une interaction genre non significative sur « maîtrise de l'environnement », ce qui est plausible dans des environnements urbains volatils (Roodman & Morduch, 2014). Ces vérifications renforcent la crédibilité des résultats (Field, 2013 ; Hayes, 2018).

6.8. Validation synthétique des hypothèses

Tableau 18. Bilan de validation des hypothèses (H1–H4)

Hypothèse	Contenu	Résultat	Indicateurs clés
H1	Microcrédit → Besoins (SDT)	Confirmée	$B=0,43$; $\beta=0,49$; $R^2=0,241$
H2	Besoins → Bien-être (Ryff)	Confirmée	$B=0,45$; $\beta=0,53$; $R^2 \approx 0,46$
H3	Médiation par les besoins	Confirmée	$a \times b = 0,22$; part médiée 78 % ; c' ns
H4	Modération (genre ↑ ; CAP ↑ ; études ↓)	Partiellement confirmée (selon attendu)	Interactions significatives ; $IMM > 0$ pour sexe & CAP ; $IMM < 0$ pour études

Source : Élaboration des auteurs, enquête (2025).

D'une part, le microcrédit se comporte comme un déclencheur motivationnel : il augmente l'autonomie perçue, la compétence et l'intégration relationnelle ; d'autre part, ce ressort psychologique porte le bien-être eudémonique — avec une médiation forte — et son rendement dépend d'un écosystème de soutien (genre, réseaux) ; inversement, un capital cognitif élevé peut en atténuer la plus-value subjective si les attentes ne sont pas adressées (Deci & Ryan, 2000 ; Ryff, 2014 ; Kabeer, 1999).

Conclusion générale

Cette étude quantitative ($n = 250$) montre que l'effet du microcrédit sur le bien-être eudémonique des micro-entrepreneurs transite prioritairement par la satisfaction des besoins psychologiques (autonomie, compétence, relations). L'effet indirect explique près de 78 % de l'impact total, tandis que l'effet direct devient non significatif une fois les besoins inclus. En outre, la force du mécanisme varie : plus élevée chez les femmes et les bénéficiaires à capital social fort, plus faible chez les plus diplômés, toutes choses égales par ailleurs. Ces résultats confirment H1–H3 et valident H4 dans le sens attendu (Deci & Ryan, 2000 ; Hayes, 2018 ; Kabeer, 1999).

Trois implications découlent de ces constats. Premièrement, le pilotage de programmes doit dépasser une logique taux–montant pour intégrer des indicateurs psychosociaux (SDT, Ryff) comme cibles et leviers. Deuxièmement, l'accompagnement non financier — flexibilité d'échéanciers, coaching de gestion, mentorat pair-à-pair, espaces d'entraide — apparaît décisif pour convertir le crédit en gains motivationnels durables. Troisièmement, l'équité d'impact suppose des designs différenciés : intensifier le mentorat et le réseau pour les profils à faible capital social ; institutionnaliser des cercles d'apprentissage féminins ; adapter les contenus pour éviter l'effet plafond chez les plus instruits (Field et al., 2013 ; Putnam, 2001 ; Gagné & Deci, 2005).

Quatre limites doivent être reconnues. (i) Le devis est transversal : la causalité est compatible avec le modèle, mais non démontrée ; une collecte longitudinale à deux vagues s'impose (Hayes, 2018). (ii) Les variables sont déclaratives (Likert 1–5), donc sujettes au biais de désirabilité ; même si des garde-fous procéduraux ont été appliqués, un recueil combiné (données comptables, indicateurs comportementaux) renforcerait la validité (Podsakoff et al., 2012). (iii) L'indice de microcrédit combine quantité et qualité perçue ; cette synthèse réduit la colinéarité mais masque d'éventuels effets différenciés de la taille et de la satisfaction : des modèles multicomposants pourraient affiner l'analyse (Field, 2013). (iv) Le périmètre géographique, bien que large, reste concentré sur des régions à forte activité de microfinance ; la généralisation aux zones sahariennes et rurales profondes devra être testée.

Sur le plan scientifique, trois orientations apparaissent prioritaires. Il convient tout d'abord de mettre en place un panel longitudinal ($t_0-t_1-t_2$) permettant de tester une médiation temporelle (lagged mediation) et de capter d'éventuelles rétroactions, par exemple lorsque le bien-être mesuré à t_1 influence l'accès au crédit à t_2 (Hayes, 2018). Par ailleurs, il serait pertinent

d'opérationnaliser une quatrième dimension issue des résultats qualitatifs, à savoir la sécurité financière perçue, envisagée comme un possible tampon entre les échéances et l'autonomie. Cette dimension pourrait alors être testée quant à son statut de médiateur parallèle ou de modérateur (Ryan & Deci, 2017). Enfin, il importe d'examiner l'invariance de mesure des échelles SDT et Ryff selon le genre et la région, afin de garantir la comparabilité des résultats et d'éviter tout biais dans les interprétations (Vandenberg & Lance, 2000).

Sur le plan programmatique, plusieurs recommandations se dessinent. Il s'agirait d'abord de flexibiliser les échéanciers en tenant compte de la saisonnalité et en introduisant des périodes de grâce, de manière à soutenir l'autonomie tout en réduisant le stress (Field et al., 2013). Dans le même esprit, l'institutionnalisation de communautés de pratique — telles que des clubs d'entrepreneurs ou des dispositifs de mentorat par les pairs — permettrait de densifier le capital social et de favoriser l'apprentissage social (Putnam, 2001 ; Coleman, 1990). Par ailleurs, le ciblage de parcours différenciés pourrait s'avérer stratégique : des modules d'initiation renforcée pour les bénéficiaires les moins instruits, et, pour les profils plus diplômés, un accompagnement orienté vers la performance, assorti d'un accès élargi aux marchés, afin d'accroître leur rendement subjectif et d'éviter l'effet plafond (Karlan et al., 2016).

Enfin, la création de synergies avec les collectivités locales, par exemple à travers des guichets uniques de formalisation, l'organisation de marchés solidaires ou la mise en place de bons de formation cofinancés, pourrait contribuer à réduire les coûts de transaction et à stabiliser l'environnement. Une telle dynamique renforcerait la maîtrise de l'environnement, un élément central dans le modèle de Ryff (Ryff, 2014 ; Putnam, 2001).

Références

Alqatan, A., Talbi, N., Behbehani, H., Ben Belgacem, S., Arslan, M., & Sbeiti, W. (2025). Dynamic interaction between microfinance and household well-being: Evidence from the microcredit progressive model for sustainable development. *Econometrics*, 13(1), 12. <https://doi.org/10.3390/econometrics13010012>.

[Amir, T.S.](#) and [Sabri, R.](#) (2023), "Unlocking Human Perspective: The Psychological Ripple Effects of Financial Inclusion on Asian Communities and Future Avenues"

Angelucci, M., Karlan, D., & Zinman, J. (2015). Microcredit impacts: Evidence from a randomized microcredit program placement experiment by Compartamos Banco. *American Economic Journal: Applied Economics*, 7(1), 151–182. <https://doi.org/10.1257/app.20130537>.

Apeiron. (2024). *Microfinance for women's empowerment. Peace Human Rights Governance (PHRG)*.

AFFOURI, F., & SABRI, R. (2025). Le Pouvoir de la Microfinance: Une Revue de Littérature sur l'Inclusion Financière et l'Autonomisation des Entrepreneurs. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)*, 3(6), 6359-6376.

Banerjee, A., Karlan, D., & Zinman, J. (2015). Six randomized evaluations of microcredit: Introduction and further steps. *American Economic Journal: Applied Economics*, 7(1), 1–21. <https://doi.org/10.1257/app.20140287>.

Bank Al-Maghrib & Ministère de l'Économie et des Finances. (2024). *Stratégie nationale d'inclusion financière (SNIF) – Avancement et réalisations*.

Banque Centrale Populaire. (2023). *Gender Bond Framework*.

BNP Paribas. (2024). *Microfinance – Social Performance Report 2024*. [BNP Paribas](#)

Carayannis, E. G., & Campbell, D. F. (2012). The quintuple helix innovation model: Global warming as a challenge and driver for innovation. *Journal of Innovation and Entrepreneurship*, 1(1), Article 2. <https://doi.org/10.1186/2192-5372-1-2>.

CGAP. (2023). *Guiding principles on regulation and supervision of microfinance*.

CGAP. (2024). *Technical guide: Building customer-centric MFIs*.

Duvendack, M., Palmer-Jones, R., Copestake, J., Hooper, L., Loke, Y., & Rao, N. (2011). *What is the evidence of the impact of microfinance on the well-being of poor people?* DFID Systematic Review. <https://doi.org/10.4073/csr.2011.19>.

European Investment Bank. (2025, 14 janvier). *Maroc: La BEI accélère son soutien avec 500 M€ de financements en 2024* [Communiqué de presse].

Fernald, L. C. H., Hamad, R., Karlan, D., Ozer, E. J., & Zinman, J. (2008). Small individual loans and mental health: A randomized controlled trial among South African adults. *BMC Public Health*, 8, 409. <https://doi.org/10.1186/1471-2458-8-409>.

GSMA. (2023). *State of the industry report on mobile money 2023*.

GSMA. (2024). *Mobile gender gap report 2024*.

Guerrero, S., & Peña, A. (2021). Geographical distance and moral hazard in microcredit: Evidence from Colombia. *Journal of Development Economics*, 150, 102642. <https://doi.org/10.1016/j.jdeveco.2020.102642>.

Haut-Commissariat au Plan (HCP). (2019). *Statistiques démographiques et sociales*.

Hayes, A. F. (2022). *Introduction to mediation, moderation, and conditional process analysis* (3e éd.). Guilford Press.

Idrissi, A., & Mansouri, K. (2022). Participatory approaches to digital development in Moroccan rural areas: A quadruple helix analysis. *Information Technology for Development*, 28(3), 445–462. <https://doi.org/10.1080/02681102.2021.1989661>.

International Finance Corporation. (2025). *Corporate governance services*.

International Labour Organization. (2025). *Making microfinance work – Training curriculum*.

J-PAL. (2023). *Microcredit: Impacts and promising innovations*.

Karlan, D., & Valdivia, M. (2011). Teaching entrepreneurship: Impact of business training on microfinance clients and institutions. *Review of Economics and Statistics*, 93(2), 510–527. https://doi.org/10.1162/REST_a_00074.

Khandker, S. R. (2020, 21 août). The importance of geographic access for the impact of microfinance. *Let's Talk Development* (World Bank Blog).

Masik, G., & Studzińska, D. (2018). Territorial intelligence and smart development in Poland. In *Smart development in smart territories* (pp. 29–43). Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-319-75774-2_2.

McKenzie, D., & Woodruff, C. (2022). *Microfinance, education and firm growth: A multicountry evaluation* (CEPR Discussion Paper No. DP17442).

Miedes, B., & Sevillano, C. (2020). Smart territories and territorial intelligence: A review of concepts and practices. *Regional Studies*, 54(8), 1089–1100. <https://doi.org/10.1080/00343404.2020.1737174>.

OECD. (2018). *Digital economy in Morocco*. (Synthèse incluant la stratégie Maroc Digital 2020).

Page, M. J., McKenzie, J. E., Bossuyt, P. M., Boutron, I., Hoffmann, T. C., Mulrow, C. D., Shamseer, L., Tetzlaff, J. M., Akl, E. A., Brennan, S. E., ... Moher, D. (2021). The PRISMA 2020 statement: An updated guideline for reporting systematic reviews. *BMJ*, 372, n71. <https://doi.org/10.1136/bmj.n71>.

Popay, J., Roberts, H., Sowden, A., Petticrew, M., Arai, L., Rodgers, M., Britten, N., Roen, K., & Duffy, S. (2006). *Guidance on the conduct of narrative synthesis in systematic reviews*. Lancaster University.

Pronyk, P. M., Harpham, T., & Busza, J. (2008). Can social capital be intentionally generated? A randomized trial from rural South Africa. *Social Science & Medicine*, 67(10), 1559–1570. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2008.07.018>.

Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. Guilford Press.

Self-Determination Theory. (2025). *The theory*.

Sterne, J. A. C., Hernán, M. A., Reeves, B. C., Savović, J., Berkman, N. D., Viswanathan, M., Henry, D., Altman, D. G., Ansari, M. T., Boutron, I., ... Higgins, J. P. T. (2016). ROBINS-I: A tool for assessing risk of bias in non-randomised studies of interventions. *BMJ*, 355, i4919. <https://doi.org/10.1136/bmj.i4919>.

Taleb, N., & Hilaris, H. (2024). Analysis and modelling of social performance of Moroccan microfinance institutions. *Journal of Finance & Economics*, 12(4), 55–71.

United Nations Development Programme. (2019). *Human development report 2019: Beyond income, beyond averages, beyond today*. UNDP.

VoxDev (CEPR). (2023). *Microfinance literature review – Issue 3*.

Women's World Banking & Alliance for Financial Inclusion. (2023). *Increasing women's financial inclusion and closing the women's SME credit gap: Morocco country diagnostic*.

World Bank. (2021). *Morocco digital economy development project* (Project P168656).

World Bank. (2023, 4 octobre). *World Bank continues to support Morocco's financial and digital inclusion reforms* [Press release].

World Bank. (2024). *Morocco – Financial inclusion reform matrix (FIRM)*.

AFFOURI, F., & SABRI, R. (2025). Approche par apprentissage automatique pour l'étude de l'impact entrepreneurial des institutions de microfinance en Afrique. *Alternatives Managériales Economiques*, 7(4), 461-490.

Faiza, A., & Sabri, R. (2025). The Contribution of Microfinance to Social Entrepreneurship Development. *Journal of Banking and Financial Dynamics*, 9(11), 12-18.

Zhang, Y., & Shah, M. (2024). Impact of microfinance on women borrowers in rural Pakistan. *Finance Research Letters*, 56, 104119. <https://doi.org/10.1016/j.frl.2023.104119>.

Swain, R.B. and Wallentin, F.Y. (2009), "Does microfinance empower women? Evidence from self-help groups in India", *International Review of Applied Economics*, Vol. 23 No. 5, pp. 541-556, doi: 10.1080/02692170903007540.

Mersland, R. and Strøm, R.Ø. (2012), "The past and future of innovations in microfinance", *The Oxford Handbook of Entrepreneurial Finance*, pp. 859-891

Sultana, H., Jamal, M. and Bazlullah, D. (2017), "Impact of microfinance on women empowerment through poverty alleviation: an assessment OF SOCIO- economic conditions in Chennai city of Tamil NADU", *Asian Journal of Women's Studies*, Vol. 3 No. 2, pp. 175-183.

Chowdhury, A., Khaled, D. M., Rahman, D. S., & Salman, M. A. G. (2021). Economic & Social Impact of Microfinance: An Empirical Evidence from Bangladesh. *Global Journal of Management and Business Research*, 21(1), 63–73++

Karim, R. (2017). Socioeconomic Impacts of Microfinance Programs in the Development of Bangladesh. *Asian Finance & Banking Review*, 1(1), 1–16.
<https://doi.org/10.46281/asfbr.v1i1.1>

Annexes de résultats

Tableau 19. Distribution microcrédit (nombre, montants, durées, usages)

Variable	Modalités	N	%
Nombre de prêts	1 / 2 / 3 / >3	110 / 78 / 38 / 24	44,0 / 31,2 / 15,2 / 9,6
Montant (MAD)	<5k / 5–10k / 10–20k / 20–50k / >50k	40 / 72 / 88 / 42 / 8	16,0 / 28,8 / 35,2 / 16,8 / 3,2
Durée (mois)	<6 / 6–12 / 12–24 / >24	30 / 92 / 96 / 32	12,0 / 36,8 / 38,4 / 12,8
Usage	Démarrage / Développement / Autre	98 / 134 / 18	39,2 / 53,6 / 7,2

Source : *Élaboration des auteurs, enquête (2025).*

Tableau 20. Appréciations et impacts perçus (1–5)

Dimension	Moyenne	ET
Conditions de remboursement	3,9	0,8
Montant accordé	3,6	0,9

Taux d'intérêt	3,2	1,0
Accompagnement	3,7	0,9
« Capacité de décision »	4,1	0,7
« Facilite l'innovation »	3,8	0,8

Source Élaboration des auteurs, enquête (2025).